



# Dix-sept morts dans l'explosion d'un immeuble à Mulhouse



[Menu en pied de page](#) | [Menu en colonne](#) |

## Lundi 27 décembre 2004



Le parquet de Mulhouse a ouvert, lundi 27 décembre, une information judiciaire pour "homicides involontaires et blessures involontaires" afin de déterminer les causes de l'explosion, a annoncé le procureur adjoint Michel Defer.

Au moins dix-sept personnes sont mortes dans une explosion due au gaz, survenue dimanche après-midi 26 décembre, dans un immeuble de Mulhouse, selon un nouveau bilan communiqué lundi par le lieutenant-colonel Philippe Schultz, commandant des équipes de secours. Dans l'après-midi, un cadavre d'enfant a été extrait des décombres et le corps d'un homme a été repéré par les sauveteurs.

Il s'agit de l'explosion la plus meurtrière en France depuis trente ans dans un immeuble d'habitation.

Le parquet de Mulhouse a ouvert, lundi 27 décembre, une information judiciaire pour "homicides involontaires et blessures involontaires" afin de déterminer les causes de l'explosion, a annoncé le procureur adjoint Michel Defer. "Cette information a été ouverte contre X. Un expert a été nommé, qui devra tenter de déterminer les causes de ce drame", a indiqué M. Defer, qui s'exprimait devant les décombres de l'immeuble.

L'explosion est probablement due au gaz, mais aucun riverain n'a contacté le service d'urgence de Gaz de France pour signaler une odeur de gaz, "ni dans les minutes ni dans les jours ayant précédé l'explosion", a assuré Gilles Galléan, directeur de la distribution d'EDF-GDF en Alsace. "En outre, nos services avaient effectué, le 10 décembre dernier, une visite technique dans le cadre de nos dépistages systématiques de fuite, et tout était en ordre", a ajouté M. Galléan.

L'explosion, qui a fait en outre une quinzaine de blessés légers, a été provoquée par une fuite de gaz qui se serait produite au rez-de-chaussée ou au premier étage de ce bâtiment HLM, datant de 1964 et qui avait été récemment rénové, a indiqué le sénateur, maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel (PS). Une trentaine de personnes vivaient dans cet immeuble qui comptait dix appartements. "L'immeuble, copropriété de Mulhouse-Habitat et d'habitants, n'était pas vétuste et même en bon état", a déclaré Jean-Marie Bockel, qui envisage l'installation d'une chapelle ardente dans le centre funéraire de la ville, dès que l'ensemble des victimes auront été retrouvées et identifiées.



Lundi, en début d'après-midi, les quinze corps repérés par les sauveteurs avaient été extraits des décombres. Il s'agit de onze hommes et quatre femmes, âgés environ de 15 à 65 ans. La municipalité mulhousienne a indiqué dans un communiqué que les corps étaient "transférés au centre funéraire de Mulhouse aux fins d'identification par les proches".

"Une fois identifiés, les corps des victimes rejoindront la chapelle ardente dressée dans l'église Sainte-Jeanne-d'Arc", non loin de la rue de la Martre où s'est produite l'explosion. "Les familles, les proches et les Mulhousiens pourront venir s'y recueillir à partir de mardi matin", a ajouté la mairie, indiquant qu'une cellule d'aide psychologique avait été mise en place ainsi qu'une cellule de relogement des familles sinistrées.

"Il est très peu probable de retrouver des survivants, vu l'ampleur des dégâts, mais on veut toujours y croire, car, dans ce type de sinistre, il y a toujours une zone de survie", ont indiqué les pompiers. Le bilan pourrait s'alourdir : lundi matin, parmi les habitants de l'immeuble, quatre personnes manquaient encore à l'appel, sans que l'on sache si elles étaient présentes ou non lors de l'explosion, survenue vers 17 heures.

Le président Jacques Chirac a exprimé lundi son "émotion" et sa "profonde sympathie" au maire de Mulhouse et aux familles des victimes de l'explosion. "J'ai appris avec émotion l'explosion dramatique survenue dans un immeuble de Mulhouse qui a causé la mort de quinze de nos compatriotes et blessé une quinzaine de ses occupants", écrit M. Chirac dans une lettre adressée au sénateur, maire socialiste, rendue publique par l'Elysée.

"Dans cette douloureuse épreuve qui frappe vos concitoyens de Mulhouse, je tiens à exprimer ma profonde sympathie et mes plus vives condoléances aux familles des victimes, ainsi que mes vœux très sincères de prompt rétablissement aux personnes blessés", poursuit le chef de l'Etat. Le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, a téléphoné au maire de Mulhouse pour lui exprimer sa sympathie et celle du gouvernement.

Dans l'après-midi de lundi, le site de l'explosion, où s'affairaient encore plusieurs dizaines de pompiers dans les décombres fumants, a reçu la visite de Marie-Josée Roig, ministre déléguée auprès du ministre de l'intérieur. "Je suis venue témoigner de la sympathie du gouvernement pour les victimes, et apporter un soutien aux habitants de Mulhouse, si durement touchés en cette période de Noël. Ils doivent savoir que le reste de la France pense à eux", a-t-elle déclaré.

---

Institut Universitaire de Technologie Bordeaux 1 - 33405 TALENCE CEDEX Domaine  
Universitaire  
(face au Restaurant Universitaire n°3)

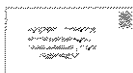
---

## **Menu**

[Accueil](#)

### **Autres informations**

[Actualité](#) | [Manifestations HSE](#) | [Liens](#) | [Coin récré](#)



Département Étudiants